

Cholet-Roanne sur A.2 le 14 mars

Roanne a les faveurs d'Antenne 2 en cette fin d'hiver. Après la rencontre entre la Chorale et Montpellier, télévisée samedi, Grégoire et ses équipiers auront encore les honneurs du direct le samedi 14 mars prochain, à 15 h 30. Pour la circonstance, leur théâtre d'évolution sera la Meilleraie, puisque ce jour-là est programmé le match Cholet-Roanne. Tant mieux pour CB qui percevra les droits de télévision, mais on n'ira pas jusqu'à affirmer qu'il s'agit là d'un sommet du championnat. Le Pau-Orthez - Cholet du week-end suivant avait quand même une autre envergure !

Certes, ce 21 mars est réservé au tournoi des 5 Nations. Pourquoi ne pas repousser au dimanche 22 ce Pau-Cholet décisif pour l'attribution de la deuxième place et le téléviser sur FR.3 ?

Nationale 1 A

Cholet - Roanne, demain après-midi

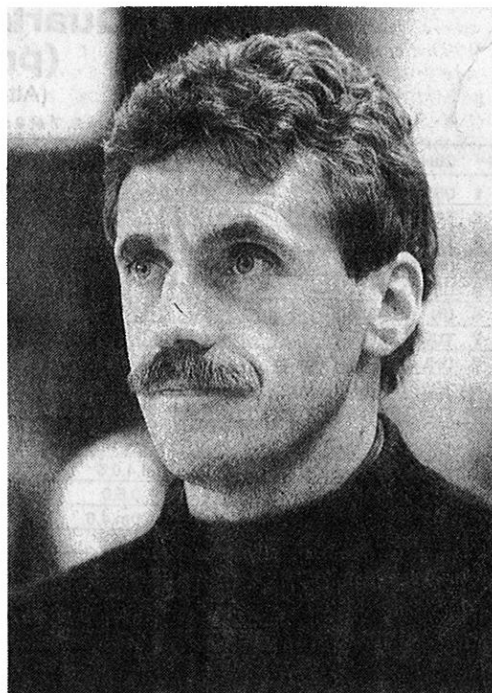
Dessous, la Chorale manque de voix

CHOLET. — Pour un parcours surprise, c'est un parcours surprise et un cinglant démenti à tous les observateurs qui, avant l'ouverture du championnat, faisaient de Roanne un relégable en puissance. C'est que le plus petit budget de la nationale 1A (9,5 MF) n'avait guère la faveur des pronostics, lors des spéculations d'avant-saison.

« Il faut être honnête » précise son entraîneur, Alain Thinet, « **personne au club ne s'attendait à passer toute la première phase en milieu de tableau** ». La réalité dépassa donc la fiction la plus optimiste chez les Roannais, nichés depuis des semaines en 8^e position, avec 14 victoires pour 13 défaites à ce jour. Et pas par un concours de circonstances on vous prie de le croire, puisqu'avec des succès sur Gravelines, Antibes ou Lyon, pour ne citer qu'eux jusqu'à Pau-Orthez et... Cholet, qui n'ont pas vraiment amusé le tapis pour s'imposer de quelques longueurs dans la Loire.

Et la télé s'y est mise, pour une confirmation manquée de peu lors de Roanne-Montpellier. « **On était trop fébrile, on s'est mis bêtement la pression et on a échoué de 2 points** », plaide Alain Thinet en attendant le CB-Roanne de demain après-midi. « **Quand j'ai su que notre match à Cholet allait être télévisé** raconte Thinet, **j'ai d'abord pensé à Mulhouse et aux quarante pions qu'il avait ramassés dans Les Muges ! Je me suis dit que comme cadeau empoisonné, ça se posait là ! Mals aujourd'hui, je réagis autrement et je crois que c'est surtout une bonne récompense pour un bon parcours** ».

Voilà qui va cependant donner l'occasion aux téléspectateurs de redécouvrir l'excellente paire américaine de la Chorale, que consti-



Alain Thinet, l'entraîneur de la Chorale : « Pourvu que l'on ne s'écroule pas dessous... »

tue Dembo et Cédric Henderson, l'adresse de Grégoire... mais aussi le jeune talent de Bouteille, « **un excellent sixième homme de 20 ans, champion du monde militaire avec Rigaudeau et sans complexe** » nous dit Thinet.

Tout irait donc pour le mieux chez les Roannais, si ne se posait

pour eux actuellement, un cruel problème de rebond. « **J'espère vraiment qu'on n'explosera pas dans ce secteur, semble craindre Alsi Thinet, car avec Diagne out jusqu'à la fin de saison et Gazetta qui a environ 10/100 de chance de jouer, les solutions de recharge sont très limitées** ».

Cholet sans Rigaudeau

Sauf miracle lors des prochaines 36 heures, il est quasi certain qu'Antoine Rigaudeau, encore mal remis de son entorse à la cheville, ne participera pas au match CB-Roanne.

Nationale 1 A

Cholet - Roanne, cet après-midi

Le sérieux de rigueur

**L'absence ou la présence d'Antoine Rigau-
deau ne fera rien à l'affaire. Cet
après-midi, devant les ca-
méras de l'A 2, Cholet-bas-
ket veut la jouer sérieux.
Roanne est prévenu.**

ANGERS. Il a fait la grimace, Alain Thinet, lorsqu'il a eu connaissance de la retransmission télévisée de cet après-midi. Il n'a pas oublié, le technicien roannais, la déculotté monumentale infligée par les Choletais aux Mulhousiens (91-51) devant ces mêmes caméras.

Un souvenir que Laurent Buffard n'a pas oublié, non plus, et ça se comprend. L'entraîneur choletais n'est pas homme à négliger tout ce qui touche à l'image de marque. Et présenter un visage séduisant et convaincant à la France du

basket découle de ce souci. « Je veux que mes joueurs livrent un match sérieux, très sérieux. On se doit d'afficher les mêmes dispositions qu'à Villeurbanne et Dijon. De la motivation, de l'esprit combattif. »

Un appel au sérieux qu'imposent, tout à la fois, le profil de l'équipe roannaise et la prochaine échéance paloise. Laurent Buffard n'a pas manqué de le souligner à ses joueurs. « Elle a des atouts cette formation roannaise et on aurait tort de se féliciter des blessures de Diagne et Gazzetta. Les hommes de Thinet n'en seront que plus motivés, solidaires et enthousiastes. Roanne a peut-être de petits moyens mais les joueurs sont bien dans leur tête et Henderson et Dembo forment une paire américaine polyvalente et complémentaire. »

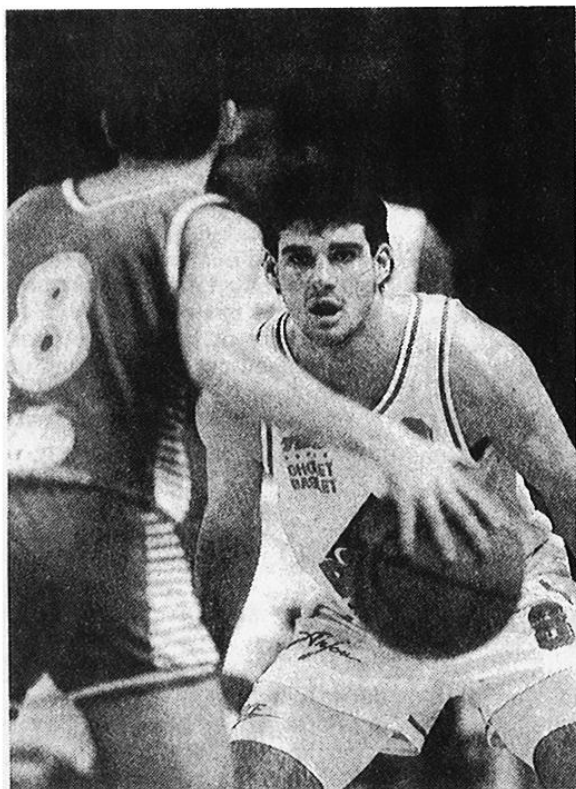
Autrement dit, la Chorale Roanne peut avoir du répondant.

Dans la perspective du prochain (21 mars) choc en terre paloise, une opposition consistante n'en sera que mieux venue. Une analyse qui amène l'entraîneur choletais à souhaiter la présence de son meneur de jeu international.

« La participation d'Antoine Rigau-
deau, franchement compro-
mise jeudi soir, n'est aujourd'hui
plus exclue. Je la souhaite même,
car il me paraît indispensable qu'il
ait un match dans les jambes
avant celui de Pau-Orthez. Il a
besoin de rythme. »

Laurent Buffard, au cas où Rigau-
deau serait contraint de se ménager
encore, ne se fera guère de sou-
cis sur le rendement de sa troupe.
Olivier Allinéi a encore démontré,
à Dijon, qu'il pouvait être l'homme
de la situation.

Max FOUGERY.



Cet après-midi, 15 h 30, la Meilleraie et sur A 2

CHOLET

- (5) COQUERAN
- (6) BILBA
- (7) CITADELLE
- (8) ALLINÉI
- (9) WARNER
- (10) VAN BUTSELE
- (11) JOHN
- (13) ROI
- (14) ZAÏRE
- (15) LOCKHART

Manager :
Laurent BUFFARD

ROANNE

- BESSON (4)
- BEAUFILS (5)
- BOUTEILLE (6)
- GRÉGOIRE (7)
- GONSALVÉS (8)
- VILLE (9)
- VECHAMBRE (10)
- HENDERSON (11)
- DEMBO (13)
- MACQUET (15)

Manager :
Alain THINET

Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier

*Si Antoine Rigau-
deau n'est pas
en mesure de te-
nir sa place, cet
après-midi, Lau-
rent Buffard sait
qu'il pourra
compter sur un
Olivier Allinéi qui
a fait la décision
à Dijon.*

(Photo
G. Mesnager)

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Coqueran ...	8'	2	1/3			2		1	2
Roi	3'						1	1	
Bilba	33'	8	3/6		2/3	8	4	1	3
Citadelle	3'	2	1/1						
Duinei	37'	11	0/4	1/2	8/9		13	4	
Warner	33'	23	3/6	3/4	8/8	4	4	5	3
Van Butsele	25'	9	3/7	1/1	0/2	2	7	1	5
John	18'	10	4/5		2/2	2	3		1
Zaire	3'	8	2/6	0/1	4/5	7	1	1	3
Lockhart	20'	16	7/11		2/3	7	1	1	5
TOTAL	200	89	24/49	5/8	26/32	32	34	14	22

Joueurs éliminés : Van Butsele (38^e), Lockhart (39^e).

ROANNE	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Beaufils	23'	2	1/5	0/1		1		1	3
Bouteille	20'	8	3/3		4/4	2	5		3
Grégoire	26'	8	1/2	1/4	3/4	1	1	1	4
Gonsalvès ..	17'			0/2		1	2		1
Ville	34'	4	2/4			4	4	5	4
Vechambre ..	18'	5	2/6		1/3		1	3	4
Henderson ..	25'	18	1/10	0/1	8/10	14		3	5
Dembo	36'	12	4/11	1/4	1/2	5		4	3
TOTAL	200	59	18/47	2/12	17/23	28	13	17	28

Un joueur éliminé : Henderson (30^e).
4 000 spectateurs.



CHOLET - ROANNE. — Éric John, smashant devant Jean-Pierre Ville, a fait valoir ses qualités de défense et d'adresse. Il fut l'une des grosses satisfactions du jour. (Photo Georges Mesnager)

Cholet 89 (47)
Roanne 59 (31)

Cholet. Coquerand, 2 ; Bilba, 8 ; Citadelle, 2 ; Allinci, 11 ; Warner, 23 ; Van Butsele, 9 ; John, 10 ; Zaire, 8 ; Lockhart, 16.

Roanne. Beaufils, 2 ; Bouteille, 10 ; Grégoire, 8 ; Ville, 4 ; Véchambre, 5 ; C. Henderson, 18 ; Dembo, 12.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	53	28	25	3	2481	2140
2 Cholet	52	28	24	4	2444	2142
3 Pau-Orthez	50	28	22	6	2471	2274
4 Gravelines	47	28	19	9	2090	1947
5 Antibes	45	28	17	11	2460	2347
6 CRO Lyon	44	28	16	12	2349	2342
7 Montpellier	43	28	15	13	2358	2333
8 Roanne	42	28	14	14	2298	2359
Mulhouse	42	28	14	14	2209	2286
10 Le Mans	38	28	10	18	2357	2425
Villeurbanne	38	28	10	18	2228	2327
12 Dijon	37	28	9	19	2214	2294
St-Quentin	37	28	9	19	2169	2280
14 Racing	36	28	8	20	2079	2210
15 Reims	35	28	7	21	2192	2353
16 Tours	33	28	5	23	2136	2476

Prochaine journée (samedi, 20 h 30). — Racing Paris - Lyon ; Villeurbanne - Reims ; Gravelines - Montpellier ; Antibes - Le Mans ; Saint-Quentin - Mulhouse ; Pau-Orthez - Cholet ; Roanne - Tours ; Dijon - Limoges.

Cholet avec ses minots

*CHOLET b. ROANNE : 89-59 (47-31)

CHOLET : 30 pan. sur 59 tirs (dont 5 sur 9 à trois points) ; 24 l. f. sur 31 ; 36 rebonds (Bilba 9) ; 32 passes décisives (Allinéi 11) ; 16 balles perdues ; 22 ftes pers. 2 joueurs éliminés : Van Butsele (38°) et Lockhart (38°).

Cinq de départ : ALLINEI (11), WARNER (23), Van Butsele (9), BILBA (8), Lockhart (16), puis JOHN (10), ZAIRE (8), Roi, Coquerand (2), Citadelle (2).

ROANNE : 20 pan. sur 57 tirs (dont 2 sur 11 à trois points) ; 17 l. f. sur 25 ; 31 rebonds (C. Henderson 14) ; 13 passes décisives (Bouteille 5) ; 19 balles perdues ; 27 ftes pers. 1 joueur éliminé : C. Henderson (30°).

Cinq de départ : Gonsalves, Grégoire (8), Dembo (12), VILLE (4), C. Henderson (18), puis Véchambre (5), BOUTEILLE (10), Baufile (2).

Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier. 4 000 spectateurs environ.

Espoirs : *CHOLET b. ROANNE : 86-52

De notre envoyé spécial à Cholet Arnaud LECOMTE

CE n'est pas sans une certaine jubilation, après la cinquième faute de Lockhart, que Laurent Buffard lança Bruno Coquerand retrouver ses potes Roi, John, Citadelle et Zaire finir le travail commencé trente-huit minutes plus tôt.

Cholet achevait Roanne avec son « cinq mineur » (22 ans de moyenne d'âge), autant de gamins qui ne se privèrent pas de monter le score à plus 30, poussés par une Meilleraie aux yeux d'amour pour ses « p'tits gars ».

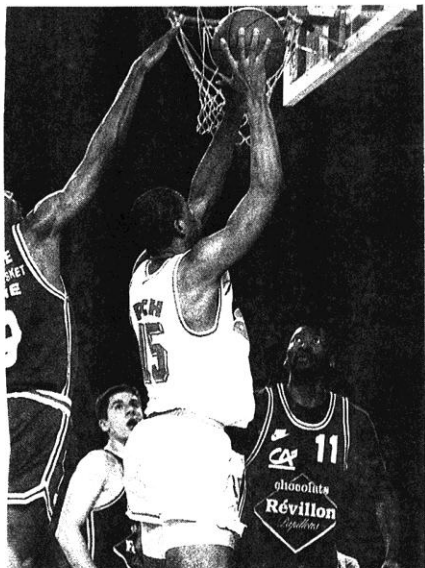
S'il y a lieu de retenir quelque chose de cette rencontre à sens unique, c'est bien de la prise de pouvoir du banc choletais dont il faut parler. 89 points répartis sur 9 joueurs, 36 rebonds et 32 passes partagés à 8, si cette démonstration collective ne suffit pas à expliquer la faillite roannaise, elle est pourtant l'idée maîtresse guidant cette saison le dauphin de Limoges. « On a joué

à dix aujourd'hui, savourait Laurent Buffard. C'est un plus pour l'équipe. On a su rester sérieux malgré notre mainmise sur le match, car seul l'avenir m'intéresse. D'abord, Pau, samedi, puis les As et les play-off. »

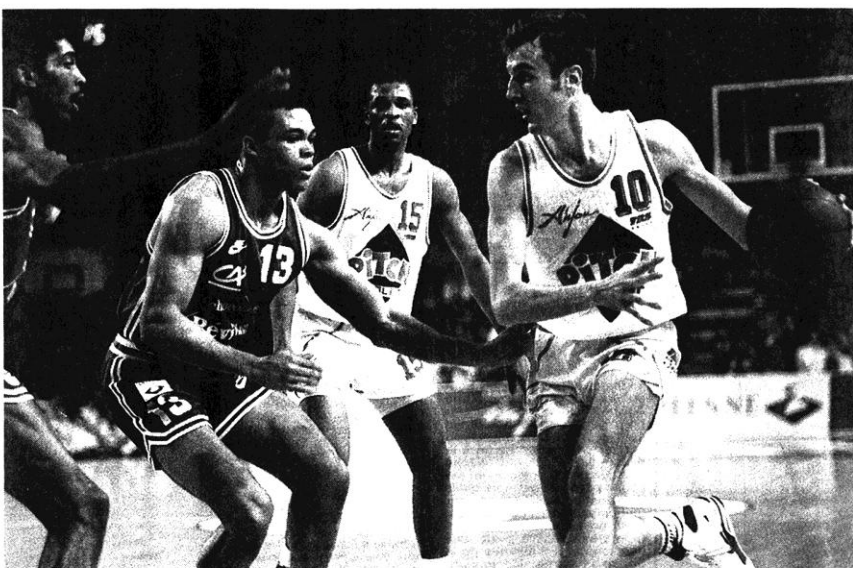
Le coach de Cholet-Basket, guère plus âgé que ses gamins, sait aussi que Roanne vaut beaucoup mieux que l'ombre squelettique aperçue samedi après-midi à la Meilleraie. Sans Diagne, définitivement sur le flanc (fracture de fatigue), avec un Christophe Grégoire malade et trop rapidement usé par un Warner impérial en première période (cinq sur sept dont trois sur quatre à trois points, huit lancers sur huit), la Chorale n'a jamais su contenir le jeu rapide des Choletais. Warner, qui n'inscrira ses deux uniques points de la seconde mi-temps qu'à la 36° avant de sortir sur une légère entorse, verra ainsi ses jeunes coéquipiers répliquer coup pour coup aux maigres sursauts adverses.

Pour finir avec ce joyeux « cinq mineur » que dévorait des yeux un insouciant Antoine Rigaudeau, cloué sur le banc par la faute d'une cheville que Pau-Orthez doit souhaiter capricieuse...

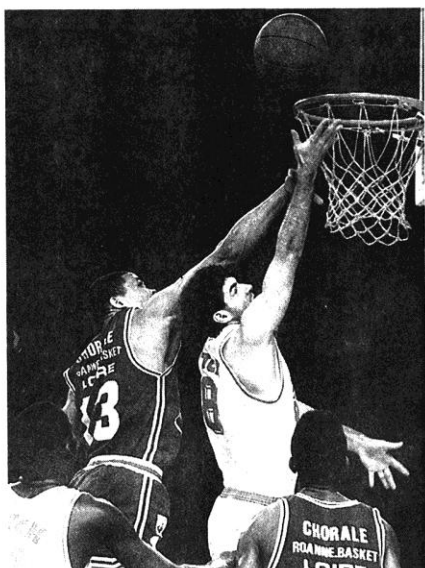
Cholet Basket a étouffé la Chorale



Henderson inquiet. Ian Lockart, malgré la défense de Ville, ajoute deux nouveaux points pour Cholet Basket



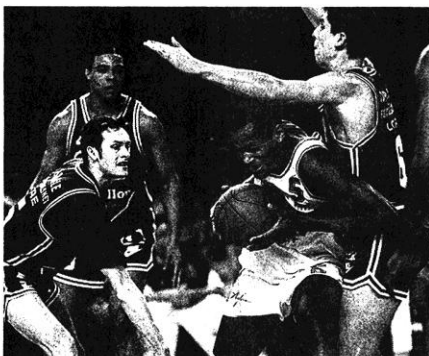
Eric Van Butsele prend Ville et Dembo de vitesse. Le Choletais, très vite pénalisé par les fautes, n'a pu pourtant jouer sur tout son registre



Neuf points en quatre minutes! Olivier Ainel, outre un gros travail défensif, s'est montré percutant



Warner, en chef d'orchestre (23 points) donne la mesure aux Choletais. L'Américain va pourtant devoir sortir du terrain victime sans doute d'une légère entorse



Coquerand ici aux prises avec Boutelle et Beauvils, tout comme Roi ou Citadel ont été aussi de la fête



Jim Bilba, aux côtés de Lockart, a effectué un gros travail au rebond. L'entente entre les deux Choletais est efficace. Henderson et Dembo n'ont pu que limiter les dégâts 0P 16-33Z

Cholet - Roanne (89-59)

Au bonheur des zappeurs

C'est à croire qu'ils s'en font un malin plaisir. En décembre dernier, devant les caméras de télévision, les Choletais avaient passé 40 points aux Mulhousiens. Samedi, les Roannais n'ont guère été plus heureux en rendant trente longueurs (89-59). Les amateurs de suspense et d'émotions passeront. Samedi, c'était la fête aux zappeurs.

CHOLET. — Il n'est pas dit que les Choletais trouveront encore longtemps grâce aux yeux des programmateurs d'A 2 s'ils persistent ainsi à tuer tout suspense. En décembre dernier, les hommes de Laurent Buffard avaient atomisé les Mulhousiens (91-51), au grand dam des commentateurs de la chaîne. Samedi, face à un rival roannais vite débordé, ils ont enfoncé le clou. Les téléspectateurs avides d'émotions fortes et de suspense en ont été pour leurs frais.

Les Choletais n'ont pas fait dans la dentelle. Un écart de 12 points après cinq minutes de jeu (17-5) ; une marge de 20 longueurs à la 15' (38-18) ; un repos atteint sur le score de 47-31 ; une deuxième période du même tonneau (57-27 à la 25', puis 73-51 à la 33') bouclée sur un écart final de trente points (89-59). Autant dire que le scénario de Cholet-Roanne a fait le bon-

heur des zappeurs. Tout autant que celle d'Alain Thinet et ses hommes, c'était leur fête sur A 2, samedi après-midi. Ils ont pu butiner à loisir dans le paysage audiovisuel du jour sans risque de perdre le fil d'un match que les Choletais ont outrageusement dominé.

« J'ai honte, a confessé, fort dépité, l'entraîneur roannais. Quelle image avons-nous donné de nous ? J'espérais tant qu'on serait à la hauteur. On n'a jamais été dans le rythme. En vitesse pure, les Choletais nous ont systématiquement débordés. Les absences de Diagne et Gazzetta ont pesé, c'est sûr. Mais ce qui nous fait le plus mal, c'est la faillite de Dembo. Il a été le symbole de l'équipe. Il a abdiqué. »

Gentils, les Choletais !

Sans doute les Roannais pourraient-ils invoquer, à leur décharge, les fautes qui ont vite paralysé Christophe Grégoire et Cedric Henderson. La sortie prématurée de l'Américain (30') acheva ainsi de briser un ressort très distendu. Et Alain Thinet en fut quitte pour la réaction d'orgueil espérée. « J'ai effectivement cru qu'on releverait la tête après le repos. On est même revenu à treize points (50-37 à la 23'). Mais avec un Dembo éteint et un Henderson à cinq fautes, on n'a pas rêvé longtemps. »

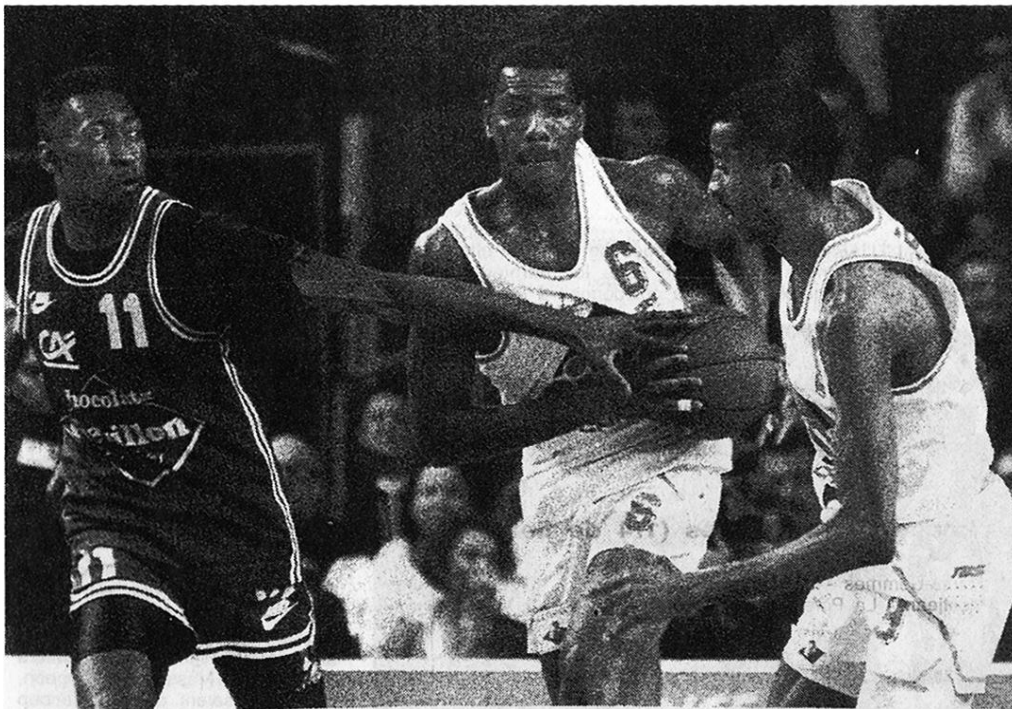
Ils auraient même dû ne pas rêver du tout, les Roannais, si les Choletais avaient voulu jouer les méchants. Et le sort des Mulhousiens leur aurait alors été, à coup sûr, réservé. Une certitude dans l'esprit de Laurent Buffard.

« On a été gentils. Il n'y a que trente points à l'arrivée parce que tout le banc a été mobilisé. On aurait pu corser la défense et assommer Roanne. On s'est contenté de livrer un match sérieux avec les réservistes. »

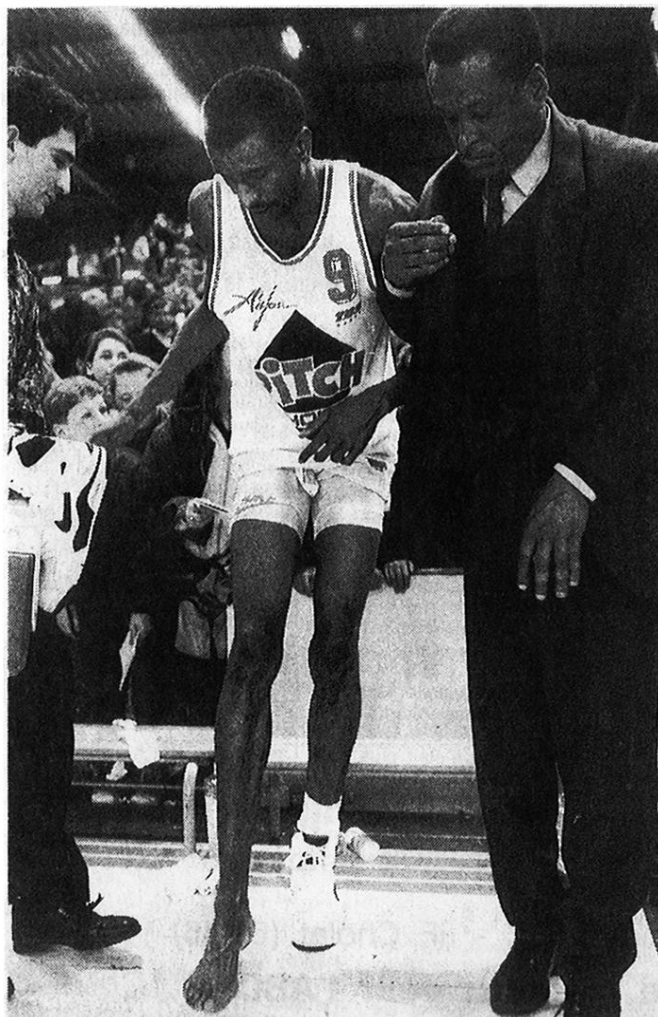
Un match sans Rigaudeau sur lequel Grealyn Warner, auteur d'un presque sans faute (2 sur 3 à deux points, 3 sur 3 à trois points et 8 lancers sur 8) avant le repos, Eric John, relayeur efficace d'un Van Butsele vite pénalisé, et Olivier Allinéi (13 passes décisives) ont pesé.

Un match que Laurent Buffard a commenté avec un sourire quelque peu crispé du fait de la blessure de Grealyn Warner. Mais le sourire est devenu éclatant, quelques heures plus tard, à l'écoute de l'échec palo-orthézien à Mulhouse. Un échec qui assure quasiment la deuxième place aux Choletais.

Max FOUGERY.



CHOLET - ROANNE. — Cédric Henderson a quitté prématurément (30^e minute) une scène que Jim Bilba et Grealyn Warner ont occupé brillamment. Les contres du premier et l'adresse du second avant le repos ont éccœuré les Roannais. (Photo Georges Mesnager)



CHOLET - ROANNE. — Grealyn Warner a quitté le parquet de la Meilleraie en hurlant de douleur. Après avoir craint le pire (rupture du tendon d'achille), l'Américain et ses dirigeants ont respiré. La radiographie n'a révélé qu'un simple hématome. (Photo Georges Mesnager)

La bonne semaine d'Olivier Allineï



Allineï à la barre

(Photo C. ROCHER)

Rigaudeau blessé, il a enchaîné les bons résultats. Demory absent, la sélection nationale s'ouvre à lui. A 21 ans, le numéro deux se prépare à un bel avenir.

SAUMUR. — Samedi dernier, dans les vestiaires du match Cholet - Roanne, Olivier Allineï pouvait se montrer heureux. Il venait de vivre une belle semaine.

Le jeune meneur de 21 ans sortait tout d'abord d'une grande partie face aux caméras de télévision : plus de 36 minutes sur le parquet, 11 points dont 9 dans la seule seconde période, 13 passes décisives. Un bilan qui devait faire dire à son entraîneur Laurent Buffard : « Olivier a joué une grosse partie offensive en première mi-temps, puis défensive après le repos. »

Mais l'intéressé modérait les propos de son coach : « J'ai commencé le match un peu trop doucement, ce qui m'a fait commettre quelques erreurs. En deuxième mi-temps, j'étais mieux car plus concentré. »

Heureux donc mais fatigué en sortant de quatre gros matches de suite, et ne connaissant pas la bonne nouvelle que constituait la défaite de Pau-Orthez, leur futur adversaire, Olivier Allineï ajoutait : « Je suis content qu'Antoine (Rigaudeau, N.D.L.R.) revienne ! ».

Mais pour autant, il ne faut

pas penser qu'il se satisfasse d'un rôle de numéro deux. Ce que soulignait son coach : « Olivier n'est jamais aussi bon que quand il joue en numéro un, Rigaudeau absent. » Là encore, le jeune Choletais répond sans ambiguïté : « Nos jeux sont très différents. Antoine apporte beaucoup au niveau offensif, alors que je possède plus de responsabilités en défense. Mais quand je suis seul, j'apporte plus en attaque. C'est normal. »

Présélectionné chez les « A »

La reconnaissance du bagage complet, de numéro deux de luxe est également arrivé cette même semaine sous la forme d'une présélection pour le tournoi préolympique. « J'ai appris cette nouvelle, qui m'a bien sûr fait très plaisir, mercredi en venant au club. Des bruits avaient couru avant et Francis Jordane m'en avait un peu parlé, mais il n'avait rien de concret. Je savais donc que je pouvais me situer dans les 16-17 joueurs mais rien de plus. L'inconnue restait la décision de Valéry Demory. »

Or, le meneur de Pau-Orthez a décliné l'invitation fédérale. Une place aussitôt offerte à notre Choletais qui, une fois le plaisir passé, ne veut pas entendre parler de récompense : « C'est un tout, un ensemble sur les matches que j'ai joués dernièrement. »

Et Olivier Allineï de penser tout de suite à l'avenir : « Maintenant, il faut penser à se qualifier pour les Jeux. Sitôt le championnat fini, fin mai, nous allons commencer la préparation qui s'étendra sur tout le mois de juin. Alors, si nous nous préparons autant, il faut se qualifier. »

D'un point de vue personnel, je n'ai pas préparé de programme précis, si ce n'est d'être toujours le plus performant possible. »

Histoire de gagner une place dans les dix ? « Je n'ai pas encore eu la chance de parler avec Jordane, mais je pense qu'Antoine jouera en premier meneur. » Une nouvelle fois, un poste de numéro deux serait encore accessible, avec l'avantage que le duo qu'il forme avec Rigaudeau est parfaitement rodé...

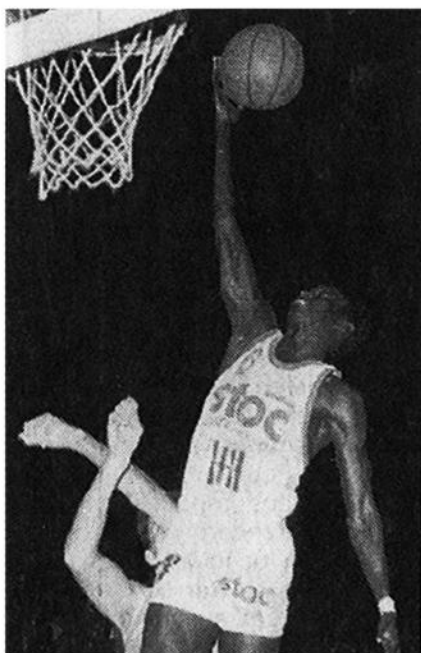
G. B.

Le ticket-gagnant

Qui aurait prédit un revers de Pau-Orthez à Mulhouse ? Arrivé à ce stade, personne. C'est pourtant ce qui est arrivé en Alsace où des Bèarnais arroseurs (4 tirs primés sur 18) ont subi les foudres d'un adversaire qui, à défaut d'avoir le porte-monnaie rempli, met les bouchées doubles sur le terrain. Ça pourra toujours servir à l'heure d'éplucher les comptes...

Ce couac de la troupe de Gomez fait bien sûr l'intense bonheur de Cholet. L'équipe des Mauges, qui a fait chanter à tue-tête la Chorale de Roanne, pouvait hurler de joie quelques heures plus tard... Le déplacement tant « redouté » samedi prochain à Pau, compte dès lors pour du beurre. Assuré de terminer deuxième une belle récompense vu son parcours Cholet va pouvoir dérouler, Rigaudeau avec, et tirer des plans sur la comète du pl... off...

On n'en dira pas autant pour Le Mans, le second gagnant de



Jean-Claude Sylva (22 pts) fut encore le meilleur Manceau contre Saint-Quentin.

cette antépénultième étape. Comme on pouvait (enfin) l'espérer, les Sarthois se sont hissés au dixième rang à la faveur de leur succès sur Saint-Quentin et de la défaite de Villeurbanne devant Lyon et... 8 000 spectateurs. Mais le plus dur reste à faire.

Samedi prochain, les rôles serreront certainement de nouveau inversés puisque le SCM se rend à Antibes alors que l'ASVEL reçoit Reims, pour l'heure relégué avec Tours. Autant dire qu'il faudra attendre la dernière séance (mardi 24 mars) pour connaître l'heureux élu, la troupe de Monschau ayant l'avantage de recevoir (Gravelines) à l'inverse de Villeurbanne en déplacement à Montpellier. A moins que le Racing (eh oui !) ne mette tout le monde d'accord...

P.-J. A.

Sous les paniers

RIGAUDEAU EN RÉSERVE. - Antoine Rigaudeau s'est contenté d'applaudir, du banc de touche, au succès de ses partenaires. Sur les conseils du staff médical du club, il a été décidé de différer le retour du meneur de jeu choletais. Il ne reprendra l'entraînement que mardi matin.

UN DIPLOME POUR ANTOINE. - René David, le président de la FFBB, a remis, avant le coup d'envoi, le diplôme de l'association française pour un sport sans violence et le fair-play. La récompense d'un comportement exemplaire du meneur de jeu international sur les terrains.

DU BEAU MONDE. - Il y avait du beau monde, samedi après-midi, à La Meilleraie. René David, le président de la FFBB, côtoyait ainsi M. Bayle-Lespiteau, le patron de la ligue nationale. Les deux présidents ont assisté à la rencontre aux côtés de Michel Léger, le président invitant.

LES ESPOIRS PERCUTANTS. - Les protégés de Simon Guillou n'ont pas fait de détail, eux non plus, face à leurs homologues roannais. Ces derniers ont concédé 34 points (86-52), après avoir compté jusqu'à 40 longueurs de retard (84-44 à la 39'). Six minutes ont suffi aux Choletais pour prendre la mesure des Roannais (14-12 puis 28-12). Par la suite, l'écart n'a cessé de se creuser. Au repos, il était de 18 points (42-24).